
PANORAMA DE PRESSE MOSELLE ET MADON

21 AOÛT > 16 SEPTEMBRE 2024

SOMMAIRE DU 16/09/2024

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES MOSELLE ET MADON

(3 articles)

- | | | |
|---|--|--------|
| 
mardi 10 septembre
2024 | Le PLUI entre en phase de concertation publique
(271 mots)
Commencé en 2016, le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) de la communauté de communes de Moselle et Madon vient de franchir une étape clé et... | Page 6 |
| 
jeudi 12 septembre
2024 | Estelle-Sarah Bulle sera en rencontre d'autrice à la Filoche (306 mots)
Pour la deuxième année, le Livre sur la Place, premier gros salon littéraire français de la rentrée, se délocalise à la Filoche : Estelle-Sarah... | Page 7 |
| 
dimanche 15
septembre 2024 | Un bain de verdure pour la Journée du patrimoine
(328 mots)
Cette année, le dépliant est particulièrement joli, pratique et complet. Il est organisé par thèmes : les manifestations qui ont trait au patrimoine... | Page 8 |

COMMUNES MOSELLE ET MADON

(6 articles)

- | | | |
|---|---|---------|
| 
jeudi 22 août 2024 | Les falaises de Maron témoignent d'un passé industriel (351 mots)
Il faut remonter le temps vers 1910, alors que la société L.Bloch et Cie de Nancy exploitent la carrière Sainte-Anne de Sexey-aux-Forges, produisant... | Page 10 |
| 
vendredi 23 août
2024 | La production bat son plein aux jardins partagés
(415 mots)
« Les récoltes ont beaucoup augmenté comparées à celles des autres années qui étaient déjà bonnes », note Lam Séné, chargé de projets Jardins... | Page 11 |
| 
samedi 31 août
2024 | Toute la ville passe à 30 km/h ! (331 mots)
Cette limitation de la vitesse sera valable sur l'ensemble des routes de la ville, à l'exception de la zone de rencontre place des écoles limitée à... | Page 12 |



mardi 3 septembre
2024

Violent orage : un septuagénaire emporté par une coulée de boue (329 mots)

Page 13



samedi 7 septembre
2024

Emprunt pour poursuivre les travaux dans deux rues (134 mots)

Le maire, Rémi Maniette, a réuni le conseil municipal afin de délibérer sur un emprunt à venir. Le quorum étant atteint avec 10 conseillers présents,...

Page 14



lundi 9 septembre
2024

Nouvelle prestataire de téléalarme, la société Présence verte entre en jeu (374 mots)

La téléalarme est un système qui permet d'envoyer une alarme 24 heures/24 et 7 jours sur 7 à des opérateurs qualifiés, grâce à un déclencheur porté...

Page 15

ACTUALITÉS DIVERSES

(7 articles)



lundi 26 août 2024

Avec une hausse de 40 % des ventes, Vélo station à Toul renforce son service après-vente (351 mots)

L'après Covid a boosté les ventes de vélos au magasin Vélo station de Toul, géré par Xavier Gouery. « On a connu une augmentation de plus 40 % entre...

Page 17



lundi 26 août 2024

Dans la Métropole du Grand Nancy, 196 kilomètres de pistes et bandes cyclables (233 mots)

Sur le territoire du Grand Nancy, certains déplorent encore le manque de pistes cyclables, malgré le schéma métropolitain du vélo adopté en 2021. Car...

Page 18



mercredi 28 août
2024

Livre sur la Place : une édition d'une folle richesse ! (532 mots)

Page 19



lundi 2 septembre
2024

Contrat d'engagement jeune : une journée de réflexion et de détente (420 mots)

A côté de Dominique Potier, Elise Goussot, coordonnatrice de la journée, Geneviève Bringuier, présidente de la Mission locale, Hervé Tillard, maire...

Page 20



vendredi 6
septembre 2024

La réouverture de la ligne ferroviaire devrait générer 65 emplois (259 mots)

Ce mardi soir, la salle du Grenier des halles, à Vézelize, était comble pour la réunion publique de présentation de la ligne 14, entre Nancy et...

Page 21



mardi 10 septembre
2024

Le futur pont à la base d'un projet avec le collègue

Jules-Ferry (439 mots)

Le chantier est impressionnant. Quiconque a traversé l'actuel pont sur la Moselle ces dernières semaines n'a pu se retenir d'y jeter un coup d'œil...

Page 22



samedi 14
septembre 2024

Travaux : la véloroute 52 fermée entre Maron et

Villey-le-Sec (207 mots)

Depuis le 4 septembre et jusqu'à courant novembre, le tronçon entre le pont de Maron et l'écluse de Villey-le-Sec de la véloroute 52 est fermé en...

Page 23

COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES MOSELLE
ET MADON



DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MOSELLE ET MADON

Le PLUi entre en phase de concertation publique

Commencé en 2016, le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) de la communauté de communes de Moselle et Madon vient de franchir une étape clé et a été officiellement arrêté.

Ce document d'urbanisme remplace désormais les plans locaux d'urbanisme (PLU) individuels des 19 communes membres, offrant ainsi une vision stratégique et coordonnée à l'échelle intercommunale.

Le PLUi marque un tournant dans la gestion de l'aménagement du territoire, permettant une harmonisation des règles tout en tenant compte des spécificités locales de chaque commune.

Une concertation d'un an

La prochaine phase du projet s'ouvre maintenant : une concertation publique va débuter, accompagnée de la consultation des personnes associées telles que l'État, la Région, le Département. Cette phase, qui s'étendra sur une année entière, sera cruciale pour recueillir les avis et ajuster le PLUi si nécessaire.

Au terme de cette concertation, un bilan sera réalisé et des corrections pourront être apportées au document initial. Une fois ces ajustements effectués, le PLUi pourra être approuvé définitivement, consacrant ainsi plusieurs années de travail collectif.

« Ce PLUi est une avancée majeure pour le territoire de Moselle et Madon, offrant une vision d'ensemble sur

l'aménagement futur tout en respectant les identités locales », estime Filipe Pinho, président de la communauté de communes de Moselle et Madon. « Il s'agit d'un outil essentiel pour répondre aux défis de développement tout en préservant la qualité de vie des habitants. » ■



Filipe Pinho, président de la communauté de communes de Moselle et Madon, présente une carte du PLUi lors de l'arrêt du document, symbole d'une nouvelle étape dans l'aménagement du territoire.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—CHALIGNY

Estelle-Sarah Bulle sera en rencontre d'autrice à la Filoche

Le Livre sur la Place se délocalise à la Filoche, ce vendredi 13 septembre, avec la venue de l'autrice Estelle-Sarah Bulle, qui présentera son nouveau roman.

Pour la deuxième année, le Livre sur la Place, premier gros salon littéraire français de la rentrée, se délocalise à la Filoche : Estelle-Sarah Bulle, lauréate du prix Stanislas, viendra évoquer son œuvre et dédicacer des ouvrages vendredi 13 septembre à partir de 18 h.

Née en France d'un père guadeloupéen et d'une mère franco-belge, la romancière présentera son dernier roman, *Basses terres*, qui se situe en Guadeloupe autour de l'éruption de la Soufrière en 1976.

« C'est le destin d'une famille sur plusieurs générations, sa constitution, l'éruption du volcan, puis une partie postérieure, dans les années 90, qui explique ce que sont devenus les personnages », décrit Raphaël, médiathécaire à la Fi-

loche, qui a dévoré tous les livres de l'écrivaine.

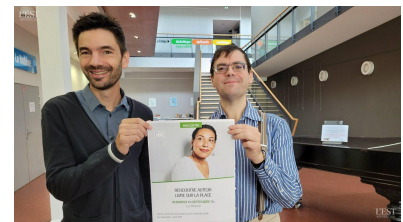
Dans une langue poétique, épurée, musicale, empruntant au créole quelques mots de temps en temps, l'autrice évoque chaque fois un élément central qui sera le moteur d'un roman.

Placés chacun à une époque différente, ils sont le prétexte pour décrire la Guadeloupe, terre d'échanges culturels et commerciaux, et la vie guadeloupéenne, ses violences, sa misère et ses joies.

C'est presque une démarche d'anthropologue où on lit le destin d'un peuple à travers une histoire de famille.

La rencontre avec Estelle-Sarah Bulle sera animée par les médiathécaires Raphaël et Ma-

thieu. Elle est le fruit d'une réflexion et d'une organisation qu'ils ont menée en partenariat avec le Hall du Livre. ■



Ce sont Mathieu (à gauche) et Raphaël, médiathécaires à la Filoche, qui ont proposé cette rencontre dans le cadre du Livre sur la Place.

Rencontre avec Estelle-Sarah Bulle, vendredi 13 septembre à la Filoche, rue René Cassin à Chaligny, durée 1 h 15. Sur réservation au 03 83 50 56 60.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—COM'COM MOSELLE ET MADON

Un bain de verdure pour la Journée du patrimoine

La communauté de communes (CCMM) participe, depuis de nombreuses années, au déroulement des Journées du patrimoine. Elle diffuse, d'une part sur le territoire, un dépliant qui recense et liste les manifestations organisées dans les différentes communes et, d'autre part, elle organise elle-même une animation.

Cette année, le dépliant est particulièrement joli, pratique et complet. Il est organisé par thèmes : les manifestations qui ont trait au patrimoine historique et religieux, industriel et minier, local, naturel et, enfin, au patrimoine historique militaire. Une carte repère les différents sites, photos à l'appui, et les organisateurs sont tous cités en quatrième de couverture.

« L'objectif, c'est de faire connaître leur patrimoine aux gens des villages, car il y a une rotation des habitants », précise Claude Colin, conseiller communautaire délégué au patrimoine. « C'est aussi de susciter l'intérêt des habitants de Flavigny, par exemple, pour le patrimoine de Sexey, à l'autre bout de la com'com. On peut mettre le petit dépliant dans sa poche et aller d'un site à l'autre, visiter les églises, ouvertes ce jour-là, les lavoirs etc., tout est gratuit.

Chaque commune recèle un trésor. »

Le service communication de Moselle et Madon alimente aussi le site national des Journées du patrimoine avec les données locales. « On peut ainsi toucher des gens d'autres territoires et de la Métropole. »

Balade pédagogique

Par ailleurs, la CCMM organise une balade pédagogique de deux heures à vélo, « la Moselle d'une rive à l'autre ». Elle sera encadrée par les animateurs communautaires, Jean-Yves Oudot et Yann Philis, sur les pistes cyclables construites par la com'com.

Partant de la Filoche, samedi 21 septembre à 14 h, elle ralliera les turbines de Messein en passant par Chaligny, Maron, Sexey, Pont-Saint-Vincent, Neuves-Maisons et Méréville.

Un bain de verdure à travers le riche patrimoine naturel de Moselle et Madon, à déguster sans modération ! ■



Claude Colin, délégué communautaire au patrimoine, et Bérengère Renaud, responsable communication à la com'com, présentent l'affiche.



COMMUNES MOSELLE
ET MADON



DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MARON

Les falaises de Maron témoignent d'un passé industriel

Les falaises de Maron, bien connues des adeptes d'escalade, offrent un point de vue exceptionnel sur la vallée de la Moselle. Ce site résulte de l'exploitation de carrières au début du XX^e siècle.

Il faut remonter le temps vers 1910, alors que la société L.Bloch et Cie de Nancy exploitent la carrière Sainte-Anne de Sexey-aux-Forges, produisant de la castine, élément indispensable à la fabrication de l'acier, pour trouver trace du site à Maron, au lieu-dit de La Grande Goutte. C'est en effet à cette époque que sont extraits de ce nouveau site des produits de qualité encore meilleure que la précédente.

Le 11 juin 1911, la carrière fut magistralement inaugurée en présence de Lucien Bloch, jeune industriel, M. Bouvier, maire de Maron et de nombreux notables locaux. Un banquet de plus de 200 convives fut offert.

Systeme de funiculaire

La société Bloch exploita la carrière de la Grande Goutte comme celle de Sainte-Anne avec un système de funiculaire qui permettait d'acheminer la castine vers les hauts-fourneaux de Neuves-Maisons aussi bien par voie ferrée que par voie d'eau.

Le site était équipé de plusieurs cantines dans lesquelles étaient hébergés et nourris 80 travailleurs célibataires non locaux puisque la population de l'époque était essentiellement viticole. La carrière offrit ensuite, aux jeunes de Maron un travail lucratif qui ne les obligeait plus à émigrer vers la grande ville. Une fois pleinement opérationnelle, la carrière pouvait employer 2 500 personnes. Une poudrière, toujours visible, fut construite au-dessus de la carrière. En 1911, la production quotidienne était

d'environ 600 tonnes et passa à 1 000 tonnes au plus fort.

La fermeture de la carrière vers la fin des années 1930 est probablement due à la diminution de la demande suite à la fermeture des derniers hauts-fourneaux de Saint-Dizier.

Le site fut ensuite géré par le club alpin de Nancy jusqu'au début de 2024. Il n'est plus entretenu ni conventionné. La pratique de l'escalade reste donc aux risques et périls des utilisateurs. ■



Vue de la carrière depuis l'ancien barrage sur la Moselle au niveau de l'ancienne écluse.





PAYS DU SEL ET DU VERMOIS—NEUVES-MAISONS

La production bat son plein aux jardins partagés

Malgré les aléas climatiques de la fin du printemps et du début de l'été, les jardiniers bénévoles, qui font fructifier collectivement le grand jardin partagé de plus de 4 000 m², en bord de Moselle, sont satisfaits. Cette année, la récolte est abondante et de qualité.

« Les récoltes ont beaucoup augmenté comparées à celles des autres années qui étaient déjà bonnes », note Lam Séné, chargé de projets Jardins nourriciers au pays Terres de Lorraine. Si la maturation des tomates a été retardée, aujourd'hui, elles sont en plein rendement. Les longues pluies printanières ont été bénéfiques aux haricots verts, fraises et pommes de terre. Betteraves, radis et navets ont donné à profusion.

« On avait du mal à les réussir les années passées, car ces plantes ont besoin d'eau. » Des dizaines de potirons et potimarrons arrondissent des ventres bien dodus. Quant aux oignons, c'est la première fois qu'il y en a autant. Pourtant, il y a eu des difficultés : attaques des courgettes et concombres par les limaces, pourriture de plants due aux basses températures lors de la plantation.

La recette ? « Régularité et persévérance », assure Lam Séné. « Quelle que soit la météo, on a besoin au minimum

de 5 ou 6 personnes au jardin le samedi matin pour avoir de bons résultats. Le temps ne nous attend pas, il y a toujours quelque chose à faire. »

Un partage équitable

Cette contrainte, les jardiniers, dont certains sont socialement en difficulté, l'acceptent d'autant mieux que l'ambiance est exceptionnelle. C'est l'une des forces des jardins partagés de Neuves-Maisons, tout comme leur montée en compétences et l'évolution de leurs pratiques. « L'utilisation de voiles de paillage a limité la croissance des mauvaises herbes et a maintenu l'humidité au pied des plants. On gagne du temps en désherbage et en arrosage, le travail est moins pénible. »

L'abondance des récoltes récompense tous ces efforts collectifs. Et les samedis matin, en période de production, on cueille et on se partage équitablement les légumes. De bons produits bios, sains, frais, qui vont garnir toutes les assiettes

en faisant la fierté de leurs producteurs.

Une alimentation de qualité pour tous

Les jardins partagés de Neuves-Maisons ont pour but de permettre à tous l'accès à une alimentation de qualité de façon digne et durable. « Bien se nourrir, partager, s'entraider, se respecter », telles sont les valeurs de l'association.

Contacts : assojardinspartagesnm@gmail.com

Facebook : les jardins partagés de Neuves-Maisons

Téléphone : 06 73 84 25 61 ■



Une fourmière ce samedi matin aux jardins partagés.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

Toute la ville passe à 30 km/h !

À l'écoute des préoccupations des habitants confrontés aux trop nombreux excès de vitesse, la municipalité de Neuves-Maisons a choisi de mettre en place une nouvelle réglementation de la circulation : à compter du 1^{er} septembre, la vitesse maximale autorisée sera réduite à 30 km/h.

Cette limitation de la vitesse sera valable sur l'ensemble des routes de la ville, à l'exception de la zone de rencontre place des écoles limitée à 20 km/h.

Cette mesure, fruit d'une réflexion approfondie menée par un groupe de travail dédié, vise à améliorer la sécurité des usagers les plus vulnérables, comme les piétons et les cyclistes. En même temps, elle doit permettre de réduire les nuisances sonores, d'apaiser la circulation et de faciliter l'accès aux commerces.

Les restrictions de vitesse, jusque-là disparates, sont désormais uniformisées, ce qui facilitera leur compréhension pour tous. Pour accompagner ce changement, une campagne de marquage au sol et de remplacement des panneaux est en

cours, menée par l'entreprise Lorraine Marquage Signalisation. Le maire Pascal Schneider, escorté des adjoints Jean-François Bellotti et Martine Graff, est venu évaluer l'avancement des travaux.

« Je me réjouis de cette mesure car elle renforcera la sécurité des habitants, améliorera la qualité de vie en centre-ville et favorisera un partage équitable de l'espace public entre piétons, cyclistes et automobilistes », a-t-il déclaré.

La police municipale sera mobilisée pour veiller à la mise en œuvre et au respect de cette nouvelle réglementation, avec une période d'adaptation accordée aux conducteurs. Des aménagements sont également prévus dans les quartiers, dont les habitants seront informés en amont.

Avec cette généralisation du 30 km/h sur toute la ville, Neuves-Maisons a comme souvent une longueur - ou plutôt une vitesse ! - d'avance sur les communes de la périphérie urbaine proche. ■



Le maire (à droite) accompagné de Jean-François Bellotti, adjoint aux travaux et Martine Graf, adjointe à la protection des personnes et des biens, a rencontré les techniciens de Lorraine Marquage pour faire le point sur l'avancement de la signalisation.





MEURTHE-ET-MOSELLE—FLAVIGNY-SUR-MOSELLE

Violent orage : un septuagénaire emporté par une coulée de boue

Un orage très violent, vers 3 h du matin dans la nuit de ce dimanche 1er à ce lundi 2 septembre, a provoqué de gros dégâts dans la partie sud de Flavigny-sur-Moselle et plus particulièrement dans la rue du Prieuré.

Peu après 3 h du matin, le maire Marcel Tedesco, alerté, constatait qu'une coulée d'eau, de graviers et de boues avait dévalé toute la rue du Prieuré et le début de la rue d'Épinal.

Maisons inondées avec jusqu'à 1 m et 1,50 m d'eau, voitures endommagées et de nombreux gravats charriés ont bouleversé le décor et les habitants.

L'eau s'est engouffrée chez lui

Entendant du bruit, un septuagénaire, habitant au début de la rue d'Épinal, descendait au rez-de-chaussée de sa demeure, située en contrebas de la voie. Il n'a pas eu le temps d'ouvrir la porte d'entrée de sa maison, l'eau s'est engouffrée et a traversé l'habitation, em-

portant son occupant au passage.

Il a pu heureusement être sauvé et secouru par un de ses voisins, qui l'a retenu par le bras. La victime a été hospitalisée. À quelques mètres de là, d'autres maisons de la rue des Baxarts ont également été touchées : garages ou caves inondés, et dans certains cas, l'eau a atteint la partie habitable.

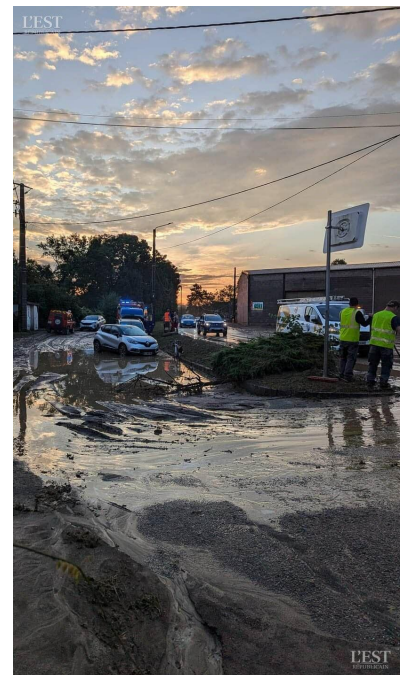
Statut de catastrophe naturelle demandée

Les agents du service technique de la mairie de Flavigny, le conseiller municipal Dominique Rousseau, soutenus par deux entreprises du village, de l'hydrocureur de la communauté de communes Moselle et Madon (CCMM) se sont employés à dégager, aspirer l'eau et la boue puis nettoyer les voies des nombreux éléments échoués là.

Audrey Bardot, vice-présidente du conseil départemental, le président de la CCMM Philippe Pinho et le directeur du service

eau et assainissement de la com.com Mathieu Averlant étaient présents sur place pour constater les dégâts.

La mairie a déposé une demande de reconnaissance en catastrophe naturelle et chacun doit avertir son assurance. ■



La rue d'Épinal sous la boue.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MARON

Emprunt pour poursuivre les travaux dans deux rues

Le maire, Rémi Maniette, a réuni le conseil municipal afin de délibérer sur un emprunt à venir.

Le quorum étant atteint avec 10 conseillers présents, il a rappelé que le prêt demandé de 550 000 € avait pour but de poursuivre les travaux rue de

Nancy et ruelle du Vergeron. L'emprunt sera contracté auprès de l'AFL (Agence France Locale), la banque des collectivités. La municipalité étant actionnaire, l'emprunt est recevable. M. Maniette a communiqué les différents taux de remboursement en fonction de leur durée. La décision d'un em-

prunt sur 25 ans avec un taux de 3,67 % a été prise à l'unanimité. La trimestrialité s'élèvera donc à 8 580,37 €. Un emprunt concernant la rue de Nancy arrivant à échéance en décembre, celui-ci prendra donc le relais. ■





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

Nouvelle prestataire de téléalarme, la société Présence verte entre en jeu

La Ville a changé de prestataire pour le service de téléalarme dont bénéficient 90 personnes âgées de la commune. L'ancien prestataire était basé à Rennes. Le nouveau, Présence verte, est à Nancy.

La téléalarme est un système qui permet d'envoyer une alarme 24 heures/24 et 7 jours sur 7 à des opérateurs qualifiés, grâce à un déclencheur porté par l'abonné. Elle peut être déclenchée volontairement par la personne en difficulté ou par détection automatique. L'alarme est aussitôt prise en charge par une personne formée au traitement des situations d'urgence. À Neuves-Maisons, 90 séniors sont dotés de la téléalarme.

Un tarif en baisse de 50 %

La mairie a récemment choisi un autre prestataire, Présence verte. L'un des atouts majeurs de ce dernier est la réduction significative du coût pour les abonnés : grâce à un crédit d'impôt, le tarif annuel diminue de 50 %. En ajoutant les aides des caisses de retraite, du conseil départemental et du plan APA, le coût final revient à environ 20 € par an pour un usager.

Basée à Nancy, la société Présence verte offre une réelle proximité géographique. Elle se traduit par des interventions et une maintenance plus réactives, avantage précieux pour les séniors qui bénéficient en outre d'une écoute 24 heures/24 en cas de besoin.

La transition s'est déroulée sans accroc avec un remplacement du matériel effectué durant la seconde quinzaine d'août.

Les agents municipaux libérés

Présence verte a déjà prouvé sa réactivité et son efficacité lors d'une intervention pour la chute sans gravité d'une locataire de la résidence Clerbout. D'autres adhérents de ce service se disent ravis des nouvelles prestations.

En outre, ce changement libère les agents municipaux de la gestion de la maintenance et de la comptabilité du service.

Ils peuvent ainsi se concentrer sur d'autres missions.

Pour plus de renseignements sur la téléalarme, il est possible de prendre rendez-vous auprès du CCAS de Neuves-Maisons sur le site Internet : <https://www.neuves-maisons.fr/la-ville-a-votre-service/rendez-vous/ou> en téléphonant au 03 83 47 00 65 ■



À la résidence Clerbout, Madame Benetton est satisfaite des prestations de la téléalarme, comme elle l'a confié au maire Pascal Schneider et à l'adjointe au CCAS Delphine Gilain (à droite) et aux responsables de la résidence Clerbout (à gauche).



ACTUALITÉS DIVERSES



Avec une hausse de 40 % des ventes, Vélo station à Toul renforce son service après-vente

L'après Covid a boosté les ventes de vélos au magasin Vélo station de Toul, géré par Xavier Gouery. « On a connu une augmentation de plus 40 % entre 2019 et 2023, cette année on assiste à un tassement. »

Le magasin est ouvert depuis sept ans et « notre croissance continue », indique un dirigeant qui envisage de recruter un mécanicien supplémentaire « pour être encore plus dans le service et la réparation ».

Xavier Gouery ne se focalise pas uniquement sur les ventes dont 60 % sont représentées par des VAE (vélos à assistance électrique). Tout ce qui accompagne le vélo évolue également. Avec la croissance du nombre de pratiquants, « il y a plus de pièces détachées, d'équipements, de conseils sur le pédalage en général et plus d'atelier, celui-ci est au centre du dispositif, il faut du SAV. Les gens nous font confiance en

achetant un vélo, on se doit de leur fournir un service qu'Internet n'aura jamais. »

Les VAE ont apporté une autre clientèle « qui se découvre des ambitions comme les voyages à vélo ou le remplacement de la voiture ».

Des marchés spécifiques soutiennent la dynamique de Vélo station. Le dirigeant cite des entreprises engagées dans des démarches visant à décarboner les trajets domicile-travail de leurs salariés ainsi qu'une collectivité comme la communauté de communes Moselle et Madon « pour l'entretien de sa flotte de vélos ».

Xavier Gouery est convaincu que l'avenir des déplacements écologiques ne passe plus par l'octroi de primes mais par « des politiques d'entreprises ou les flottes de collectivités ».

La pratique du vélo doit se développer aussi par l'ajout de voies de circulation spécifiques, le dirigeant se souvient d'un client hollandais lui disant : « Nous faisons des pistes cyclables depuis 40 ans pendant que vous construisez des ronds-points. »

Les pratiquants peuvent rouler sereinement, le matériel et le service associé font partie de l'ADN de Vélo station qui leur fera bénéficier « d'une aide à la réparation dès septembre ». ■



Xavier Gouery, gérant du magasin Vélo station à Toul depuis sept ans. Photo Jérôme Bourguignon

par Jérôme Bourguignon





Dans la Métropole du Grand Nancy, 196 kilomètres de pistes et bandes cyclables

Sur le territoire du Grand Nancy, certains déplorent encore le manque de pistes cyclables, malgré le schéma métropolitain du vélo adopté en 2021. Car depuis le début de l'ère Klein, les infrastructures se développent... Cet été, les férus de la petite reine ont accès à « 196 kilomètres de voies cyclables », précise la Métropole, contre « 174 kilomètres » il y a trois ans.

Récemment, le boulevard d'Austrasie, dans le quartier Rives de Meurthe, et la rue de Vaucouleurs, à Vandœuvre, ont été équipés. Actuellement, des travaux sont en cours pour relier Tomblaine et Art-sur-

Meurthe, mais aussi rues Opalinska et Léon-Songeur, entre Jarville et Vandœuvre, et boulevard d'Haussonville et dans son prolongement, rue Fabert, à Nancy.

D'autres chantiers en 2025

La suite ? D'autres chantiers sont programmés en 2025, notamment le bas de la rue de Verdun à Nancy, l'avenue du Général-de-Gaulle à Essey, la rue de Laxou et le long de l'avenue Paul-Muller à Villers-lès-Nancy.

Enfin, d'autres projets sont à l'étude, comme « le long du canal entre Laneuveville et Jar-

ville », communique la Métropole, ou « la liaison entre Braibois et la communauté de communes Moselle et Madon ».

L'objectif de « 200 kilomètres d'aménagements sécurisés d'ici 2026 » devrait être tenu. ■



Place Camille-Cavalier, non loin de la fac de lettres, l'aménagement fait le bonheur des cyclistes. Photo G. D.

par G. d.





Livre sur la Place : une édition d'une folle richesse !

Du 13 au 15 septembre, 500 auteurs sont au programme du premier salon de la rentrée littéraire française, qui a lieu à Nancy. Près de 200 débats sont programmés pour cette 46^e édition, dans une trentaine de lieux différents. Pour la première fois, le record des maisons d'édition est battu, puisque 192 seront présentes.

Quarante-six ans : un bail, une résistance exceptionnelle à l'usure, à l'obsolescence culturelle, aux modes délirantes et vaines et surtout au temps qui passe. Le Livre sur la Place 2024 faisait sa rentrée ce mardi à Nancy. Mathieu Klein, en bon sociologue de formation, a très vite fait le lien entre la Libération de Nancy, célébrée le 15 septembre, quatre-vingts ans après le Débarquement, et la libération des esprits, première exigence confiée à la lecture.

Lire et vivre libre : « Avec Edgar Morin, nous avons la chance d'avoir un président presque éternel, dans une période qui n'en finit pas d'être provisoire. Peut-être auront une nouvelle ministre de la Culture d'ici au lancement du salon », a glissé, taquin, le maire de Nancy, avant que Bertrand Masson, l'adjoint à la Culture, ne reprenne le flambeau. « Il n'y a pas d'autre événement littéraire plus important en France pour la rentrée littéraire. Être auteur ou éditeur au LSLP assure d'avoir la meilleure visibilité. Nous aurons 500 auteurs cette année, dont une centaine issue du Grand Est, par le biais de 190

rencontres et un record d'éditeurs avec 192 maisons ».

« Une chance pour cette ville et la culture »

Pour Astrid Canada, présidente de Lire à Nancy, l'association regroupant sept libraires indépendants, il n'est « jamais vain de rappeler l'importance nationale du Livre sur la Place : on dit cela un peu vite, en passant, mais c'est une chance pour cette ville et la culture ». Une chance qui passe par une diversité et une densité folles de sujets, dont Sarah Polacci, commissaire générale du LSLP, a dévoilé la programmation. Amélie Nothomb, l'hommage à Bernard Pivot, les derniers mots d'Élise Fischer, Baru et Émilie Aubry, Leïla Slimani, Christine Angot, Rachida Brakni, Annette Wiervorka, Yasmina Khadra, Nicole Garcia, Miguel Bonnefoy, Enki Bilal, Michel Bussi, Philippe Claudel, William Ropp, Nicolas Mathieu, Olivier Adam, Joann Sfar, Neige Sinno, Cécile Coulon, Kamel Daoud, Michelle Perrot ou Nancy Huston sont quelques-uns des auteurs présents à Nancy, lors du salon qui ouvre ses portes vendredi 13 septembre.

Clôture très rock avec Patti Smith

De l'avant-première à Poirel le 12 septembre avec François Sureau, à la clôture très rock et littéraire avec Patti Smith et sa fille au piano, dimanche 15 septembre, il y en aura pour tous les publics, avec une répartition sur plus d'une centaine de lieux, y compris hors de l'agglomération nancéienne. En effet, pour la première fois, le Livre sur la Place se déplace à Chaligny... La culture et la lecture sur les rives sauvages de Moselle et Madon.

Il fallait y penser. Et ce n'est sans doute que le début d'une décentralisation toujours plus vertueuse, partageuse et heureuse. ■



Astrid Canada, Mathieu Klein, Sarah Polacci et Bertrand Masson ont présenté l'édition 2024 du Livre sur la Place, dense, riche et éclectique. Photo Magalie Delle-Vedove

par Pascal Salciarini





DU TOULOIS AU PAYS DE COLOMBEY—BLÉNOD-LÈS-TOUL

Contrat d'engagement jeune : une journée de réflexion et de détente

« Aucun jeune ne doit rester sur le bord de la route. Notre pays a besoin de chacun d'entre vous. » C'est par ces mots que Dominique Potier, député, a accueilli une cinquantaine de jeunes à Fort Paint pour une journée de travail et de détente.

A côté de Dominique Potier, Elise Goussot, coordonnatrice de la journée, Geneviève Bringuier, présidente de la Mission locale, Hervé Tillard, maire de Chavigny et vice-président de la communauté Moselle et Madon, et les représentantes de la Direction départementale du travail et des solidarités, venus souhaiter la bienvenue aux jeunes ayant signé un Contrat d'engagement jeune. Certains en sont sortis et occupent un emploi, quand d'autres sont encore dans le dispositif ou vont y entrer.

Partages d'expériences

Pour tous, cette journée permet de faire le point sur les parcours et de prendre le temps de se poser et d'échanger entre pairs et avec les conseillers de la Mission locale. Au cours de différents ateliers, ils ont partagé leur expérience et sont revenus sur l'accompagnement personnalisé qui leur a permis de reprendre confiance en eux, de découvrir le monde du travail au travers de stages,

d'apprendre à rédiger un CV, de préparer un entretien d'embauche, de gérer leur budget ou encore de s'orienter vers une formation.

Et même pour certains de se préparer au permis de conduire.

Des améliorations à apporter

L'occasion aussi de formuler des améliorations comme la proposition de faire plusieurs stages dans la même entreprise ou encore de souhaiter plus de rigueur et plus de concentration de la part des jeunes dans les temps de travail en groupe. « Sans leur faire peur pour autant ! » précise la jeune stagiaire à l'origine de cette proposition.

Après cette studieuse matinée de remue-méninges, l'après-midi était plus ludique, à la découverte de Fort Paint, le plus grand centre de paintball, laser game, airsoft et escape game de France.

La Mission locale Terres de Lorraine

Couvrant quatre communautés de communes, la Mission locale propose une palette de dispositifs d'accompagnement, d'accès à l'emploi et de financement mobilisables pour les jeunes âgés de 16 à 25 ans. Elle accompagne plus de mille personnes par an sur treize lieux d'accueil. Elle assure le suivi des contrats d'engagement jeunes, un parcours entièrement personnalisé qui peut durer jusqu'à 12 mois et donner lieu au versement d'une indemnité. ■



Radio Déclic avait installé un studio mobile pour recueillir la parole des jeunes en vue de réaliser un podcast sur le Contrat d'engagement jeune.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—VÉZELISE

La réouverture de la ligne ferroviaire devrait générer 65 emplois

Ce mardi soir, la salle du Grenier des halles, à Vézelise, était comble pour la réunion publique de présentation de la ligne 14, entre Nancy et Contrexéville. Le président de la région Grand Est, Franck Leroy, ne pouvait que se féliciter de cette réouverture et comme il l'a souligné : « c'est un enjeu de reconquête du territoire » avec cette promesse de plus de trains.

Dans la région Grand Est, c'est la deuxième réouverture de ligne. Tous les moyens ont été mis en œuvre pour que cela aboutisse. Cette ligne avait été fermée car elle n'était pas entretenue correctement et le fait que la région Grand Est en de-

vienne propriétaire était un défi important.

Une ouverture attendue en décembre 2027

La société Nova 14 est chargée de cette réouverture. Elle regroupe trois grands acteurs : Transdev, NGE et la Banque des territoires. Ce projet va se faire en plusieurs temps et devrait générer 300 emplois le temps des travaux, puis 65 emplois pérennisés.

Les travaux débuteront en septembre 2025 avec entre autres, la modernisation des voies et leur renouvellement. Le transfert de propriété de l'État à la Région aura lieu en 2025 et 2027. La mise en place de la

ligne est prévue pour décembre 2027.

Un temps d'échange a eu lieu avec les élus présents et les habitants avec des questions sur le prix du billet ou encore le maintien du bus actuel entre autres... ■



La réunion publique de présentation du projet de la ligne 14 a rassemblé beaucoup de monde.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MÉRÉVILLE

Le futur pont à la base d'un projet avec le collège Jules-Ferry

La construction du nouveau pont de la Moselle est vue comme une aubaine pour le conseil départemental, maître d'œuvre, et le collège Jules-Ferry de Neuves-Maisons pour mettre en place un projet pédagogique. Les élèves visiteront le chantier, notamment.

Le chantier est impressionnant. Quiconque a traversé ces dernières semaines n'a pu se retenir d'y jeter un coup d'œil. Voire pour les piétons de s'arrêter et de contempler le ballet des poids lourds et la rivière grignotée, pour l'heure, par les tonnes de roches plongées dans l'eau. Mais l'ouvrage en devenir a aussi des atouts pour les élèves du collège Jules-Ferry de Neuves-Maisons.

Lors de la visite des travaux en ce lundi de rentrée, Chaynesse Khirouni, présidente du Département, est persuadée de la plus-value éducative d'un tel chantier : « Construire un tel pont (155 mètres de long pour plus de 8 millions d'euros) est un événement important dans la vie d'un territoire. Y associer les jeunes générations qui vivent ici, c'est d'autant plus intéressant. D'autant plus que le conseil départemental a la responsabilité des collèges (locaux, personnels non-enseignants) et la charge des ponts. Lier les deux paraissait tout naturel. »

Calculs de résistance

Côté éducation nationale, la principale du collège Virginie Lanoix peut compter sur l'équipe enseignante pour s'investir. Ce projet éducatif verra les mathématiques, les sciences physiques et la technologie fusionner autour de problématiques concrètes comme des calculs de résistance des matériaux utilisés.

Découverte de métiers

Et durant les quinze mois que doivent durer les travaux, deux visites des collégiens sont prévues. « Les élèves ont une découverte professionnelle à effectuer pendant cette année de 5e. Ce côté réel, où ils pourront voir des femmes et des hommes créer un ouvrage extraordinaire, va peut-être éveiller des vocations », espère Virginie Lanoix. « Ou du moins leur permettre d'appréhender concrètement des métiers techniques jusque-là inconnus et comprendre l'impact au quotidien d'un ouvrage de cette taille. »

Ce projet pilote pourrait ouvrir la voie à des métiers tournés vers des domaines industriels : « D'habitude, les projets pédagogiques de ce type sont orientés vers la culture ou les arts. Là, la direction éducation du conseil départemental a voulu élargir les possibilités et c'est tant mieux », conclut Chaynesse Khirouni.

En attendant l'inauguration du pont à la rentrée 2025, les élèves participants ont de quoi phosphorer. ■



Chaynesse Khirouni, présidente du Département et Audrey Bardot, vice-présidente déléguée aux infrastructures et aux mobilités accompagnées de Thierry Durand, directeur des infrastructures et de la mobilité au CD54 (à gauche) et Frédéric Cuzzi en charge des ponts, structures et ouvrages au CD 54 (à droite).





MEURTHE-ET-MOSELLE—MEURTHE-ET-MOSELLE

Travaux : la véloroute 52 fermée entre Maron et Villey-le-Sec

Depuis le 4 septembre et jusqu'à courant novembre, le tronçon entre le pont de Maron et l'écluse de Villey-le-Sec de la véloroute 52 est fermé en raison de travaux.

Une déviation est prévue par Villey-le-Sec pour accéder à Toul depuis Maron. Dans l'autre sens, de Toul à Maron, il faudra passer par Sexey-aux-Forges.

Ces travaux de deux mois ont pour objectif de refaire l'enrobé de la route sur 8 kilomètres afin de sécuriser et remettre aux normes la piste. Le

tronçon de voie quadrillé jusqu'à novembre était dégradé. Il présentait des risques pour la sécurité, notamment avec la chaussée soulevée par les racines des arbres ou quelques endroits étroits.

Plus généralement, ce projet s'inscrit dans l'idée d'améliorer la continuité de la très empruntée véloroute 52, entre Paris et Strasbourg.

À la fin de tous ces travaux, la signalétique sera travaillée pour permettre une meilleure visibilité des distances aux usagers. En parallèle, deux par-

kings également jugés dangereux vont être entièrement rénovés avec des matériaux écologiques et deviendront des parkings perméables et plus sécuritaires. ■



La véloroute 52 traverse la région d'Est en Est pour rejoindre Paris et Strasbourg. Photo Jérôme Bourguignon

par L. r.

